

CITP
Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Série « Documents » n° 1.6B

Semaine internationale de
pastorale catéchétique
d'Afrique occidentale
Anyama, 11 juillet-6 août 1965

Joël MOLINARIO et Henri DERROITTE (éd.)

Publié sur le site : www.pastoralis.org en janvier 2012



MILIEUX NON-CHRETIENS

ISLAM ET CATECHESE

(Conférence de Mgr LECLERC)

Son Exc. Monseigneur LECLERC, archevêque-évêque de Ségo, abordant la question "Islam et Catéchèse", a voulu situer le problème de l'évangélisation dans les conditions actuelles avant de passer à l'étude de la catéchèse proprement dite.

L'évangélisation, aujourd'hui .

Le problème de l'évangélisation se pose aujourd'hui d'une façon neuve car il y a du neuf

- du côté de l'Eglise
- et du côté de l'Islam.

1. Du neuf du côté de l'Eglise : l'encyclique "Ecclesiam suam" du pape Paul VI, la constitution dogmatique "Lumen Gentium" (chapitre 2), les textes conciliaires attendus pour la quatrième session : déclaration sur les religions non-chrétiennes et décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise. Sans oublier la Commission spéciale pour les Musulmans créée au sein du Secrétariat pour les religions non-chrétiennes.

Le missionnaire doit connaître cette position officielle et nouvelle de l'Eglise vis-à-vis des non-chrétiens, des Musulmans en particulier. Examen de conscience et étude s'imposent à lui. L'Islam est une religion humaine. Or aucune de ces religions ne sauve. Il n'y a de salut qu'en Jésus-Christ, auquel on adhère par la foi et le baptême, dans l'Eglise qui n'est pas faite pour une élite mais pour les masses. Qui n'est pas une rivale en face des autres religions, mais l'épanouissement de toutes les religions, le haut-lieu de la rencontre de Dieu et de l'homme.

Et pourtant tous les hommes ne sont pas dans l'Eglise . S'il y a un mystère de la conversion, il y a un autre mystère : le travail de Dieu et de sa grâce dans le monde. Dieu est à l'oeuvre de façon mystérieuse : la grâce est répandue hors de l'Eglise visible, non liée aux sacrements. aussi ne soyons pas découragés. Ne croyons pas qu'il n'y a plus rien à faire en mission.

2. Du neuf du côté de l'Islam : L'Islam considère l'Afrique de l'Ouest comme faisant partie de "son domaine". C'est une religion de masse et un monde culturel à part. Christianisme et Islam se rencontrent pacifiquement et s'affrontent. Car l'Islam est proche du Christianisme dans son contenu. "Il est le point ultime où sont parvenues les religions en dehors de la révélation judéo-chrétienne. Il est aussi l'obstacle à son point culminant " (Hayek, le mystère d'Ismaël) . Aujourd'hui est une période de moindre opposition, peut-être par crainte du marxisme et de l'athéisme. Ce peut être l'heure du service des chrétiens.

3. Les Musulmans sont donc à inclure dans notre pastorale. Pour eux-mêmes, car ils sont à évangéliser ; et à cause des Chrétiens qui vivent avec eux.

- Au niveau de la paroisse, car la pastorale est avant tout évangélisation.
- Au niveau du diocèse, soit par une équipe de prêtres coordonnant toute l'activité, soit par un comité de prêtres et de laïcs.
- Au niveau de l'Afrique de l'Ouest, il existe une Commission de 4 évêques.
- A Rome, fonctionne une Commission pour les Musulmans.

Nous possédons maintenant un manuel : l'encyclique "Ecclesiam suam". Et une méthode : le dialogue qui est le lieu où se proclame la Parole de Dieu.

La catéchèse des Musulmans .

La catéchèse des Musulmans est inséparable de celle des Chrétiens qui vivent avec eux.

1. En milieu scolaire , il faut dépasser la simple formation humaine et se situer au plan religieux. Car pour un Musulman, Dieu a parlé et le catéchiste est un homme de Dieu. L'organisation de la catéchèse peut varier. Le mieux semble être, pour éviter toute espèce de discrimination, une formation religieuse obligatoire commune aux Chrétiens et aux Musulmans, qui sera complétée, pour les Chrétiens par le catéchisme. On tiendra compte des possibilités d'ouverture religieuse offertes par le programme scolaire, les événements, les fêtes, les retraites de fin d'année.

Le programme ne vaut que par celui qui l'enseigne. Il paraît nécessaire cependant de fixer pour les Musulmans au-dessus du Cours Moyen 1^o année, un programme qui débouche sur la prière, l'obéissance à Dieu, le repentir, l'amour de Dieu.

2. Pour les adultes, il y a les contacts (faciles) avec les familles des élèves, puis les relations avec les Musulmans religieux. Ces rapports, puisqu'on veut l'évangélisation, se situeront au plan religieux, mais aborderont aussi les questions connexes : questions sociales, marxisme, par exemple. On vise à susciter chez les Musulmans une religion personnelle. Il s'agit de l'enrichir, jusqu'à ce qu'il arrive, avec la grâce de Dieu, à un choix.

Il n'existe pas de programme, mais il existe des guides et des fiches de documentation : brochures du Père Marchal. Le plan à suivre est celui de "l'histoire du salut" (Père Lanfry). Il est adapté aux Musulmans, puisque c'est le plan de Dieu pour se révéler à tous les hommes :

- Révélation de Dieu qui est craint et qui aime.
- Dieu révèle son amour, fait connaître sa volonté par les Prophètes.
- Annonce d'un rédempteur et révélation de Jésus.
- Enseignement des mystères chrétiens, pour finir.

Les Chrétiens vivent les richesses de leur foi et les communiquent à leurs frères musulmans.

3. L'apostolat des Musulmans exige un certain nombre de spécialistes

- pour documenter et guider les missionnaires ;
- pour former et animer les catéchistes et les militants de cet apostolat.

C'est un apostolat dans le dialogue, selon le pape Paul VI ;
dans la confiance, la patience et la loyauté.

ASPECTS

DE L'ANTHROPOLOGIE

AFRICAINES

Deux prêtres africains exposèrent les applications concrètes du cours de Monseigneur BRIEN.

Six valeurs africaines .

M. l'Abbé Gilbert N'GUIO nous fait découvrir dans l'anthropologie africaine, six valeurs qui pourraient être des pierres d'attente pour l'évangélisation profonde de l'Afrique.

1. Le sens de Dieu :

On rencontre toujours la notion d'un Dieu suprême, créateur de toutes choses. Comme toute personne vivante, ce Dieu a lui aussi des noms pour le désigner, manifestant ses attributs.

2. La famille :

Suprême valeur chez les Africains, car l'homme idéal : n'est pas l'homme puissant, fort, mais l'homme de famille, l'homme de relations : bonté, affabilité, douceur, affection...

3. La vie :

C'est le premier des biens humains. Toutes les pratiques religieuses ont pour but de renforcer cette vie, d'assurer sa pérennité.

4. L'hospitalité :

L'Africain est heureux quand il peut partager avec un hôte, son repas ou son toit. Car il le considère comme l'envoyé de Dieu, surtout s'il est infirme : maladie, vieillesse.

5. Le souvenir des Ancêtres :

Toujours proches, toujours responsables de la famille, toujours gardiens de l'énergie vitale infusée dans le groupe.

6. Le sens religieux des Forces :

Ces Forces visibles ou invisibles de la nature, l'Africain les admire, les respecte, les redoute.

- Toutes ces valeurs se retrouvent dans la Bible. La catéchèse, en Afrique ne peut être qu'une catéchèse "pleine de sève biblique".

Cultures africaines .

M. l'Abbé Etienne ZOUNGRANA compléta cet exposé en se plaçant sous un angle différent. Il signala d'abord les difficultés d'une véritable étude anthropologique africaine :

- La langue avec ses dialectes si nombreux.
- Le milieu païen, avec ses richesses, mais aussi ses contre-values.
- La culture africaine, faite d'innombrables traditions, dont il est souvent difficile de découvrir la véritable signification, mais qu'il faudrait percer pour faire saisir pleinement le message.

Ce travail, qui revient particulièrement aux Africains, exige d'être entrepris avec méthode, en évitant toute conclusion trop hâtive et en particulier toute interprétation qui pourrait engendrer un syncretisme.

Pierres d'attente, en Afrique.

M. l'Abbé ZOUNGRANA souligna ensuite les valeurs africaines, pierres d'attente d'une évangélisation profonde.

Le monothéisme, tout d'abord. Il n'est pas contredit par la prolifération des esprits, intermédiaires plus ou moins bienfaisants. Ce monothéisme est très prononcé et les Africains ne sont "dualistes". Ils constatent qu'il existe deux forces : celle du bien et celle du mal qui s'incarnent dans d'innombrables esprits et fétiches. Mais Dieu est au dessus de tout cela.

Le sens de la Parole est aussi un élément positif : la Parole est sacrée, car elle est par excellence signe de vie. C'est dans un silence sacré qu'on communique sa parole. Il serait bon de tenir compte des formes traditionnelles de transmission de la parole en Afrique pour la présentation du message chrétien.

M. l'Abbé ZOUNGRANA souligne aussi les deux valeurs mentionnées par M. l'Abbé N'GUIO : l'esprit communautaire et le désir de vie.

Echanges animés...

M. l'Abbé David TRAORE constata le réveil brutal, chez les meilleurs chrétiens, du besoin de communiquer avec un monde invisible, distinct de celui de Dieu, distinct du grossier fétichisme. Y aurait-il un monde cosmique africain que le Christianisme n'a pas encore assumé, ni même exploré ? Les interventions furent nombreuses, car chacun a vécu ces résurgences déconcertantes. Le sujet mérite réflexion.

Une autre intervention intéressante : si l'Africain est théiste, il est opportun cependant de réfléchir à la présentation de Dieu dans notre catéchèse. L'Africain n'a certainement pas la conception dynamique du Dieu créateur. Sa foi en Dieu n'intègre pas nécessairement les nouvelles dimensions de la vie moderne. La catéchèse doit tenir compte du monde technique pour y situer l'action de Dieu et le rôle de l'homme.

LA CATECHESE DE L'ENFANCE

La journée sur la catéchèse de l'enfance s'est ouverte par deux conférences des R. Pères Alain BOURGON et Pierre REINHART.

L'enfant africain .

L'enfant n'est pas un adulte et l'enfant africain n'est pas un enfant européen. Un carrefour sur l'enfant africain a permis de dégager les lignes générales de l'évolution de l'enfant en Afrique. Des âges - clefs ont apparus .

- Après le sourage qui marque toujours l'enfant, c'est "l'âge du petit frère", au moment où une nouvelle naissance intervient et sépare le tout petit de sa mère.
- L'âge de la daba ou du berger, lorsque l'enfant se voit confier des responsabilités plus grandes.

Il y a là une piste de recherche pour une psychologie de l'enfant africain. Ce ne serait pas le développement de l'intelligence qui marquerait les diverses étapes, mais les degrés d'intégration dans la société familiale et ethnique.

L'école et la catéchèse .

Un carrefour sur l'école a éclairé le rôle de l'école dans la paroisse et montré comment, avec une patiente éducation de nos maîtres chrétiens, on pourrait arriver à d'excellents résultats. En effet, la méthode propre à l'enseignement religieux des scolaires du Primaire semble se clarifier. Il apparaît en particulier souhaitable d'envisager des cycles progressifs de catéchèses, notamment :

- un cycle d'initiation : CP 1, CP 2, CE 1, par exemple.
- un cycle de catéchèse d'approfondissement : CE 2, CM 1, CM 2.

La période d'initiation, commune à tous les enfants baptisés ou païens, présentera le fait chrétien sous son aspect global :

- initiation au sens de Dieu ;
- initiation au Christ mort et ressuscité ;
- initiation au sens de l'Eglise communauté.

La démarche pédagogique propre à cette étape tient compte de la forme d'intelligence du petit. Il va de l'action à la connaissance. En lui faisant vivre tel ou tel aspect du mystère chrétien, on dégagera la signification que Dieu lui-même, par sa Parole, en a donnée, afin d'approfondir la foi et d'aboutir à un engagement de vie.

La catéchèse proprement dite sera centrée sur la Bible et la Liturgie et pourra se terminer par une dernière année plus systématique. Chaque thème de catéchèse présentera un fait biblique, liturgique ou de

la vie de l'Eglise, pour y discerner ce que Dieu veut nous faire comprendre de son dessein, afin de nous engager vitalement à la suite du Christ.

Des activités permettront à l'enfant de saisir avec toutes ses capacités , intelligence, affectivité, corps, le message qui lui est présenté et d'y adhérer par une réponse personnelle.

On ne négligera pas le rôle de la mémoire. Tout en donnant à l'enfant des formules de catéchisme, on accordera une place privilégiée aux paroles de la Bible, et en particulier aux paroles du Christ.

CATECHESE ET ADOLESCENCE

La journée consacrée à l'adolescence fut marquée par trois témoignages sur la situation des adolescents par rapport à la catéchèse.

Enseignement privé de Cotonou .

M. l'Abbé DUJARIER partit d'une enquête sur les adolescents de l'enseignement secondaire privé de Cotonou (Dahomey). 95 % d'entre eux sont baptisés. Les trois-quarts le sont depuis leur naissance. Ils connaissent les grandes vérités de la foi catholique, mais leurs convictions ne les engagent pas beaucoup. Ils restent marqués par la religion locale, dont ils partagent encore certaines croyances et pratiques dans une proportion non négligeable, et surtout par la mentalité païenne dont ils ont gardé certains aspects : magie, peur ...

Il importe donc d'en tenir compte pour leur faire découvrir la véritable dimension du christianisme. En plus des cours, diverses activités gagneraient à être organisées dans les différents établissements secondaires en vue d'éveiller la foi de ces adolescents et de répondre à leurs problèmes, formulés ou non : animation liturgique, récollections, conférences par les laïcs ... Dcartelés entre la mentalité païenne traditionnelle et le monde moderne, ces adolescents ont une foi trop fragile pour qu'ils y trouvent leur équilibre. Tout le rôle du prêtre sera de fonder leur foi dans le Christ vivant, découvert au contact de sa Parole, et de rendre cette foi agissante par l'engagement dans les mouvements.

Enseignement public de St Louis .

Le deuxième témoignage, présenté par le R. Père LAMBRECHT, portait sur les adolescents de l'enseignement public de St Louis (Sénégal). La situation y est exactement inverse, puisqu'il y a 5 % de baptisés, la religion locale étant l'Islam.

Des cours ont pourtant été organisés dans plusieurs lycées, ne groupant le plus souvent que 5 à 10 élèves de classes et d'âges différents. D'où la difficulté d'établir un programme convenant à chacun. Par le dialogue et le contact personnel, partout où cela est possible, le Père essaie de répondre à leurs problèmes et cherche à éveiller en eux une foi plus vivante qui ne craint pas de s'affirmer au milieu de leurs camarades musulmans. En plus des cours, le mouvement JEC leur offre une certaine communauté chrétienne qui les soutient et leur fait prendre conscience de leurs responsabilités à l'égard de leur milieu de vie.

Adolescents scolarisés ou non de Bamako .

Le troisième témoignage, celui de M. l'Abbé TRAORE, portait à la fois sur le monde scolaire de Bamako et le monde des adolescents non scolarisés.

Il évoqua rapidement la situation scolaire du Mali et mit l'accent sur les orientations fondamentales de la catéchèse dans ce milieu :

- créer une communauté de prière ;
- éveiller la responsabilité chrétienne des élèves ;
- développer leur foi personnelle.

Quant aux adolescents non scolarisés, il souligna par des exemples concrets combien une réflexion à partir des faits de vie peut être le point de départ d'une véritable éducation de la foi chrétienne de ces adolescents.

Les carrefours qui suivirent firent apparaître la nécessité d'être plus attentifs au monde des adolescents et le besoin urgent de moyens de travail adaptés pour son évangélisation.

LA CATECHESE DES ADULTES

Etapes liturgiques du baptême .

Le renouveau des étapes liturgiques du baptême, engagé par le décret du 16 Avril 1962, a orienté tout le travail de réflexion des deux journées consacrées à la catéchèse des adultes. En effet les étapes liturgiques exigent une progression de la catéchèse, tenant compte elle-même des étapes de la conversion.

Il fallait d'abord découvrir l'esprit de cette progression au travers de la pratique ecclésiale des premiers siècles. L'Abbé DUJARIER le fit au cours de la matinée. La découverte centrale est de tenir compte d'abord de l'étape de l'initiation à la foi, précatéchuménat ou postulat, sanctionnée par l'entrée liturgique en catéchuménat, et ensuite de l'étape de l'éducation de la foi que représente la catéchuménat proprement dit.

L'après-midi, animé par le Père LEGENDRE, a permis de présenter les différents efforts déjà réalisés en Afrique de l'Ouest (Conakry, Dapango, Cotonou ...), pour la mise en place de ces différentes étapes, et d'en dégager les principales exigences pastorales, telles que :

- réflexion nécessaire des prêtres et de leur équipe catéchuménale,
- formation nouvelle des catéchistes,
- dimensions communautaires (parrainage).

Ces exigences ont été approfondies au cours d'un carrefour. Il permit de prendre conscience que l'homme africain a le sens de l'initiation, qui lui est donnée par la vie rituelle familiale, par les épreuves d'initiation, par la vie des couvents fétichistes. Il permit également de préciser les solutions à apporter aux difficultés pastorales de cette mise en place : émigrations fréquentes des catéchumènes, surcharge des catéchistes ...

L'initiation à la foi .

La seconde journée fut réservée à étudier l'étape de l'initiation à la foi, qui est la condition indispensable d'un catéchuménat sérieux, mais aussi l'étape la plus délicate et la moins travaillée jusqu'à présent.

Il fallait d'abord dégager la notion de conversion proprement chrétienne et le contenu de l'annonce kérygmatisée destinée à susciter une première conversion globale au Dieu de Jésus-Christ dans l'Eglise. - De ces principes, l'Abbé DUJARIER dégagera les lignes essentielles d'une pédagogie adaptée. Il les appliqua concrètement, grâce à un schéma de postulat, déjà expérimenté et élaboré à partir des attitudes fondamentales de la religion du Sud-Dahomey.

D'autres programmes de postulat furent présentés au cours de l'après-midi par le Père LEGENDRE. A partir des expériences de Conakry, Dapango, Bobo-Dioulasso, Bouaké et Ouidah, il fut amené à poser le problème des critères d'admission à l'entrée liturgique en catéchuménat.

Les carrefours s'efforcèrent ensuite de préciser, au niveau de la connaissance et de la vie, comment l'Eglise peut discerner les signes extérieurs de la conversion. La discussion fut assez poussée au plan des exigences de rupture avec la vie païenne et avec des situations matrimoniales difficiles.

- Les critères de conversion en milieu musulman ont particulièrement retenu l'attention.

Ces deux journées, trop brèves, ont suscité le désir d'orientations pastorales communes et de réunions d'équipes de recherche pour une réflexion théologique et l'élaboration de programmes..

Définition du catéchiste .

Partant de son expérience, M. l'Abbé Anthime BAYALA proposa une définition du catéchiste et décrivit les tâches auxquelles il doit faire face pour répondre aux besoins de l'apostolat. Les discussions permirent de préciser son exposé.

Le catéchiste est le collaborateur du prêtre.

- Il est le messager de la bonne nouvelle ;
- un animateur de la communauté chrétienne ;
- le témoin de la vie évangélique ;
- dans un pays en plein développement, il doit être l'exemple d'une promotion humaine.

On constate que certains catéchistes remplissent des fonctions très diverses :

- assurer une pré-évangélisation et préparer l'entrée au postulat ;
 - instruire les catéchumènes et éduquer leur foi en tenant compte des diverses catégories ;
 - baptiser les mourants, préparer les chrétiens à la mort ;
 - faire les enterrements chrétiens ;
 - préparer les enfants à la première communion ;
 - être le conseiller des groupes d'action catholique au village.
- Par sa vie personnelle, par sa vie familiale, il sera aussi le promoteur du bien-être et il aidera à la transformation des coutumes.

Mais les discussions ont fait ressortir que le rôle des catéchistes et leur situation sont conçus différemment selon les régions. On pourrait déjà clarifier le problème en distinguant entre catéchistes proprement dits et catéchistes auxiliaires.

Formation des catéchistes .

Quelle formation donner aux catéchistes ?

Elle variera selon le niveau culturel du pays, et l'évolution religieuse du milieu. Mais il faut tout faire pour assurer cette formation dans les meilleures conditions, surtout s'il s'agit d'un catéchiste appartenant à un cadre permanent. En pratique elle devra porter sur plusieurs plans : humaine (comportant aussi une initiation aux techniques rurales pour les ruraux), spirituelle, doctrinale et apostolique.

Leur éducation doit être basée sur la famille. C'est pour quoi, il est souhaitable que la femme progresse avec son mari. Le foyer sera ainsi mieux équilibré et il pourra assurer un meilleur témoignage de vie chrétienne.

Comment réaliser cette formation ?

Elle peut se faire de plusieurs manières :

- par des contacts fréquents avec le clergé ;
 - par des réunions mensuelles dans le cadre paroissial ;
 - mieux, par des stages et des sessions de longue durée.
- Mais la forme privilégiée de formation de catéchistes semble être l'école spécialement conçue pour eux.

Les catéchistes et les prêtres .

Qui est responsable de la formation des catéchistes ?

C'est tout le clergé. En effet les catéchistes doivent travailler en liaison étroite avec le prêtre. Cette responsabilité commence au moment du recrutement. Puis elle se manifeste au cours des contacts multiples, occasionnels ou organisés, individuels ou en groupes, permettant à chaque catéchiste de mieux répondre aux exigences concrètes de son apostolat. Les réunions sont le complément indispensable de la formation théorique donnée au cours des sessions ou à l'école.

Mais le prêtre doit surtout veiller à assurer un soutien spirituel effectif par des contacts personnels. Car les retraites et les réunions ne suffisent pas. Sinon le catéchiste sera trop isolé dans ses difficultés, surtout s'il les rencontre dans sa propre famille.

Les relations entre clergé et catéchistes doivent reposer sur la foi et sur une estime profonde. Les catéchistes sont aussi des hommes d'Eglise, même s'ils reçoivent une rétribution. Comme les prêtres ils se donnent entièrement au service de l'Eglise locale, souvent au prix de bien des sacrifices.

En plusieurs endroits, un effort a été fait pour que les parents prennent en charge eux-mêmes la formation chrétienne et le catéchisme de leurs enfants et des enfants des voisins. En raison de l'urbanisation croissante, il faudrait prévoir de plus en plus la formation de mamans catéchistes ou d'autres laïcs, pour assurer ce travail.

LITURGIE ET CATECHESE

L'exposé de M. l'Abbé Philippe KPODZRO pourrait se résumer à peu près dans l'affirmation suivante : avec la promulgation de la Constitution liturgique s'achève l'époque tridentine et commence l'ère nouvelle de Vatican II. En matière de liturgie, la réforme tridentine a contribué à privilégier l'usage exclusif du latin, sans qu'il y eût en compensation une participation intelligente du Peuple. Par la suite, on pensa que l'emploi du latin favorisait un certain sens du mystère dans la liturgie.

Lors de la rencontre du christianisme avec l'Afrique du 19^e siècle, cet élément mystérieux a exercé une certaine fascination sur la mentalité de beaucoup d'Africains avides de merveilleux.

- Un autre facteur liturgique qui semble avoir contribué au progrès de l'évangélisation des peuples noirs est sans doute la présentation de l'eucharistie comme sacrifice par excellence, à côté duquel les poulets, les boucs et le sang humain versé ne sont rien ...

Certaines interventions montrèrent que le latin a nui à l'évangélisation en favorisant chez les chrétiens une certaine mentalité "magique". - Quant au sacrifice de la messe, il semble qu'il ne suscite qu'une résonance très secondaire dans la mentalité de certains chrétiens habitués à concevoir le sacrifice dans le cadre d'une immolation sanglante.

CATECHESE ET VOCATIONS

Il revenait à M. l'Abbé Nicolas OBO, chargé des vocations dans le diocèse d'Abidjan, de parler de l'éveil des vocations sacerdotales et religieuses. Le conférencier devait souligner les trois aspects, sans lesquels, selon lui, la vocation ne peut éclore que difficilement.

1. L'appel de Dieu au sacerdoce et à la vie religieuse est, en premier lieu, conditionné par le milieu familial. Les parents sont sensibilisés au problème par les visites que le prêtre leur rendra et aussi par le dialogue qu'il entretiendra avec eux.

2. En second lieu, il appartient à la communauté paroissiale de faire germer cet appel de Dieu déposé dans les âmes de son choix. Le prêtre éveillera l'attention à ce problème par la prédication du dimanche, au cours de réunions de parents et cherchera à susciter en eux un intérêt grandissant pour le sacerdoce. On fera comprendre à la communauté chrétienne que le séminaire est un temps de réflexion et qu'il est tout à fait normal que certains aspirants découvrent que leur vocation est différente d'une vocation sacerdotale ou religieuse.

3. Dans les écoles, on veillera à parler de la vie religieuse et du sacerdoce aux jeunes et à les informer objectivement. Mais on n'oubliera pas que la prière est la première condition pour que naissent des vocations.